

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Complexe préscolaire de Lalala : l'heure de la reconstruction ?

GRANDE pancarte au-dessus de la clôture. Pelleteuse en activité, débarrassant les lieux de leurs gravats. Ballet de camions. Tout porte à croire que les travaux tant attendus du complexe préscolaire de Lalala, détruit en décembre 2020, ont, cette fois démarré. Faut-il saluer la méthode Oligui Nguema ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

INTENSE activité ce jeudi matin à Lalala, en face du marché d'Oloumi au lieu-dit école communale. Ici, des gravats jadis laissés en l'état durant des années, il n'en reste plus rien ou presque. Une pelleteuse, rotant sur elle-même, soulève des caillasses qu'elle dépose dans un camion. D'autres attendent leur tour de passer sous la pelle pour le transport de leur cargaison. Autour des machines, des hommes s'activent. D'aucuns récupèrent des tôles assurément pour l'aluminium. Certains ramassent des débris de bois pour en faire du feu. Les derniers servent de guide aux camions en les orientant sur le site.

Le travail actuel consiste ainsi à déblayer, explique un autre ouvrier présent sur le site. "Nous ne faisons que la propreté des lieux en l'appropriant pour accueillir les futurs travaux du complexe tel qu'indiqué sur la pancarte indiquant toutes les informa-

tions concernant ce chantier", explique-t-il pointant du doigt ladite pancarte surplombant la barrière de l'école. On peut d'ailleurs lire sur celle-ci ce qui suit : "République gabonaise... Présidence de la Transition, travaux de reconstruction du complexe préscolaire de Lalala. Titre foncier N° RF-2013-03366 revenu à l'État. Maître d'ouvrage : CTRI. Financement : État gabonais. Délai d'exécution : 3 mois". Le tout encadrant une ambitieuse maquette dudit complexe tel qu'il a assurément été pensé. Mais difficile de savoir à partir de quand courent les 3 mois de

Ayant été habitué à des débuts sans fin, faut-il déjà se réjouir de ces travaux de nettoyage et s'attendre à ce que le complexe scolaire annoncé soit livré dans les 3 mois à venir ?



Le site sur lequel sera construit le complexe scolaire de Lalala en plein nettoyage doit être livré d'ici trois mois.

délai indiqué et si les travaux de déblayage marquent le début d'exécution de ce chantier. Mais, la présence effective des engins qui entretiennent la propreté sur un site laissé à l'abandon depuis décembre 2020 est le signe que les choses bougent.

Pour mémoire, c'est en décembre 2020 que la succession de dame Augustine Tripodi, munie d'une décision de justice ayant acquis autorité de la chose jugée, a fait détruire le centre préscolaire de Lalala pour jouir enfin de la parcelle querellée. Et les destructeurs n'avaient en rien tenu compte du fait que l'on était en pleine année scolaire. Ils avaient éventré les bâtiments. Bref ils avaient laissé un champ de ruines derrière eux, tant tout avait volé en éclat comme ravagé par un ouragan. Laissant les parents de 174 gamins se débrouiller pour trouver une autre école où les caser.

L'affaire avait soulevé un tollé et fait couler beaucoup d'encre et de salive. Mais le mal était fait, les constructions étaient détruites, maîtresses et élèves

s'étaient retrouvés à la rue. L'école avait disparu. L'histoire avait enregistré les faits et retenu qu'il ne s'était trouvé personne pour s'interposer entre la destruction d'une école et ceux qui l'avaient détruite.

Bien que médecin après la mort, l'État via sa toute-puissance était tout de même entré tard en scène avec une décision forte : la déclaration d'utilité publique de la parcelle querellée. Le Conseil des ministres du 22 janvier 2021 va, en effet, adopter un projet de décret portant déclaration d'utilité publique la parcelle n° 79 section DB, du plan cadastral de Libreville. "Au titre du présent décret, est déclarée d'utilité publique, l'occupation par l'État de la parcelle n° 79 section DB, du plan cadastral de Libreville, sise au lieu-dit Lalala, d'une superficie de 4 638 m², du titre foncier n° 21154, en vue de la réalisation d'un projet de construction d'une école et d'une crèche".

Une décision qui a réjoui tout le monde. Et ce sera tout. Puis plus rien !

Il a fallu attendre septembre 2023 pour que les gravats soient enlevés et qu'une pancarte estampillée CTRI apporte de l'espoir. Ayant été habitué à des débuts

sans fin, faut-il déjà se réjouir de ces travaux de nettoyage et s'attendre à ce que le complexe scolaire annoncé soit livré dans les 3 mois à venir ?

Saluer la méthode Oligui ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

PAS d'annonce du début des travaux. Pas de caméras filmant et interviewant quelques autorités tirées à quatre épingle et expliquant ce qu'il en est. Rien ! Une pancarte bien en vue indique que les travaux financés par l'État gabonais se réaliseraient en 3 mois sur ce site détruit en décembre 2020.

Si pour l'heure, personne ne sait exactement à quoi s'attendre quand on parle de complexe, entendu que les tentatives de L'Union pour rencontrer les responsables du génie militaire se

sont soldées par un échec, il y a que la manière de fonctionner des soldats change de l'ancien régime. Lui qui convoquait la presse... pour des effets d'annonce. Ensuite plus rien. Faut-il donc déjà saluer ce que l'on peut qualifier de méthode Oligui Nguema qui consiste à passer à l'action sans plus ? Des actes constatés par les citoyens ? Pour un peuple habitué au bluff, qui a vu ses espoirs souvent douchés, ses attentes pas toujours comblées, il est peut-être préférable d'avoir raison gardée avant d'extasier. Mais rien n'empêche d'apprécier cette nouvelle approche, cette nouvelle façon de faire, sans tambour ni trompette.